

Rikishi de Jadis

Le 40ème yokozuna Azumafuji Kinichi (1921-1973) (Première partie)

par Joe Kuroda

Le 40ème yokozuna Azumafuji Kinichi fut le premier yokozuna né et ayant grandi à Tokyo. Traditionnellement, les personnes de cette origine sont réputées partager des traits de caractère qui leur sont propres, et on les appelle souvent « Edo-kko », littéralement « Enfants d'Edo » (l'ancien nom de Tokyo). Les Edo-kko sont réputés être francs, sûrs d'eux-mêmes, passionnés, profondément loyaux envers leurs amis et les membres de leur famille, souvent incapables de refuser un service et possédant un caractère fortement trempé. Azumafuji avait la réputation d'être un pur Edo-kko de ce point de vue, et sa carrière comme son existence peuvent être mieux appréhendés si l'on les considère sous cet angle.

Dans le tourbillon du chaos social, des troubles et de la confusion dont le Japon est perclus suite à la défaite de la Deuxième Guerre Mondiale, Azumafuji plus qu'aucun autre rikishi porta littéralement le sumo sur ses larges épaules quand le sport était en danger d'être abandonné par un public japonais désireux de vouer aux flammes de l'oubli les vieilles idoles pour embrasser avec ferveur le nouveau monde qui s'offrait à eux. Il écrasait ses adversaires grâce à sa taille imposante et à sa vitesse éclair, mais malgré sa puissance et sa force inégalées il ne put jamais enchaîner deux yusho d'affilée ou en finir un sur un score vierge de défaites. Bien entendu, il souffrit de blessures plutôt graves, même si sa personnalité particulière d'Edo-kko ait pu avoir à faire avec sa carrière de sumo plutôt en dents

de scie. Quand il était en forme, il n'avait pas d'égal, mais quand ce n'était pas le cas, un hiramaku moyen pouvait le battre quasiment sans efforts. L'énigme Azumafuji continue de fasciner les historiens du sumo plus d'un quart de siècle après sa disparition, car il avait sans le moindre doute le physique, les aptitudes et le talent pour égaler le yokozuna qu'il admirait le plus lui-même : le grand Futabayama.

Azumafuji Kinichi naît Kinichi Inoue dans le quartier Taito de Tokyo. Il pèse 6.8 kg à la naissance et à douze ans, il en est déjà à plus de 75. Il apprend le judo à l'école primaire, et ses prouesses font rapidement sa réputation dans son voisinage de Shitaya. La nouvelle finit même par arriver dans le monde du sumo après que Kinichi soit vu en train de porter plus de 200 kilos d'outillage sur une remorque.

Fujigane oyakata (quatrième Fujigane, ancien komusubi Wakaminato Yoshimasa), qui vient tout juste de lancer sa propre heya après avoir quitté la Takasago-beya, est particulièrement motivé pour recruter Azumafuji, et fait le forcing pour que celui-ci intègre sa heya. Kinichi n'a pas combattu en sumo amateur, mais il accepte d'entrer au sein de la heya après avoir fini ses études élémentaires. En 1935, Kinichi a treize ans et pèse 84 kilos, mais il ne mesure que 165 cm – c'est à dire en dessous de la taille réglementaire. Toutefois, il est admis sans avoir été mesuré après que son oyakata ait arrangé son entrée avec l'un des responsables des tests d'entrée.

Kinichi est sans aucun doute plus costaud que les autres recrues plus âgées, mais il ne possède aucun entraînement fondamental de sumo et il ne peut gagner ne serait-ce qu'un combat de maezumo. A cette époque il n'y a que deux tournois par an et il lui faut deux années pleines pour traverser le maezumo et se retrouver classé en jonokuchi au basho de janvier 1938.

Pendant longtemps, à l'époque où il bataille en maezumo, ses autres camarades de heya n'arrêtent pas de dire à l'oyakata « Ce Kin n'a pas d'avenir dans l'Ozumo. Laissez le rentrer chez lui ». Toutefois, Fujigane oyakata parvient à voir autre chose en Kinichi et rembarre ses détracteurs en leur disant « Vous êtes aveugles ou quoi ? En ce qui me concerne, Kin est le seul sur lequel je compte ». Kinichi, apprenant la vigueur avec laquelle son oyakata le défend, fond en larmes et se résout à travailler plus dur que quiconque dans la heya.

Fujigane oyakata a de toute évidence saisi les potentialités de Kinichi alors que les autres le condamnent au vu de ses performances en maezumo. L'oyakata est un ancien rikishi de la Takasago-beya, et une fois fondée sa propre heya, il maintient la tradition de cette dernière de nommer un rikishi en commençant son nom par le premier kanji de sa propre heya. Dans le cas d'espèce, il emploie « Fuji », de la Fujigane-beya (les actuels rikishi de la Takasago, par exemple, ont leur shikona qui commence par « Asa », comme pour Asashoryu).

Dans le cas de Kinichi, l'oyakata lui donne « Fuji » comme à toutes ses recrues, puis « Azuma », provenant du lieu de naissance de Kinichi, Tokyo, car « Azuma » qui signifie « l'est » est aussi le premier kanji de Tokyo. En fait, le shikona de Kinichi aurait dû être « Fuji-Azuma ». En nommant Kinichi « Azumafuji », l'oyakata fait savoir au monde que Kinichi est un rikishi spécial doté d'un énorme potentiel, et qu'il attend beaucoup de lui. Il attache sa conviction au shikona.

Attitude typique d'un Edo-kko, Azumafuji Kinichi est prêt à tout donner pour récompenser ceux qui lui sont loyaux et dévoués. La foi en lui manifestée par son oyakata lui confère une motivation sans bornes, et une fois en jonokuchi, il cesse d'être faible. Il endure les plus brutales des sessions d'entraînement au quotidien et il s'améliore tant qu'il devient bien vite le meilleur rikishi de sa heya. Azumafuji passe la jonokuchi en un basho, la jonidan en deux, et en mai 1940 il est en makushita. A l'approche du basho de janvier 1942, Azumafuji est déjà en juryo.

Juste avant sa promotion en juryo, Azumafuji fait une rencontre qui influencera le reste de sa vie dans le sumo. C'est la rencontre qui lui donne la foi de viser un jour le grade de yokozuna. Elle intervient lors d'une tournée jungyo dans la

péninsule de Corée (alors occupée par le Japon). Le yokozuna Futabayama donne alors des séances d'entraînement aux rikishi de sanyaku, dégageant presque sans efforts un sekitori après l'autre en dehors du dohyo. Après que le yokozuna a disposé de chacun d'entre eux à plusieurs reprises, il lance alors « Bon ! Alors ! Qui est le suivant ? ». Entendant cela, Azumafuji se précipite sur le dohyo, pour être arrêté par un groupe de rikishi qui, tout en lui filant des baffes, le tance de ces mots « Crétin ! Tu n'es rien de plus qu'un simple makushita. Tu te crois où ? ». En se précipitant, Azumafuji a commis une grave faute protocolaire du sumo qui établit qu'un makushita est follement imprudent de vouloir se frotter à un yokozuna.

Azumafuji comprend bien tout cela, mais il tient toujours à se mesurer au grand yokozuna. Tout en restant sur le côté du dohyo en faisant de son mieux pour observer l'entraînement, il ne peut arrêter les larmes qui coulent sur ses joues. Si Azumafuji sait bien combien la yokozuna Futabayama est invincible sur le dohyo, il ignore encore la caractéristique unique du rapport de Futabayama au sumo, et les sacrifices qu'il a dû consentir pour parvenir à une telle invincibilité. Après avoir démoli les rikishi de haut rang,

Futabayama finit par crier « Laissez moi prêter un moment ce dohyo ! » et, regardant vers Azumafuji, « Kin ! » poursuit-il, « Viens par ici et entraînons-nous ensemble ! ».

Il est alors inimaginable pour un yokozuna de donner une séance d'entraînement à un rikishi de makushita qui n'est pas de sa heya ou même de son ichimon. Et pourtant, tout le monde est là pour y assister – un véritable instant d'éternité. Le makushita Azumafuji n'a plus d'autre choix que de se jeter à corps perdu, tête la première, dans la poitrine du grand yokozuna, en espérant un miracle. L'événement marque les esprits pour longtemps. Azumafuji s'en souviendra avec émotion bien longtemps après sa retraite de l'Ozumo. C'est la début d'une longue relation entre les deux hommes car, à partir de ce jour-là, Futabayama ne manquera jamais d'inviter Azumafuji à ses séances d'entraînement, même après les promotions d'Azumafuji en juryo puis makuuchi. En Edo-kko bon teint, Azumafuji n'oubliera jamais de son côté la gentillesse manifestée à son égard par le grand yokozuna. Il se jure alors de passer ses jours et ses nuits à devenir un rikishi dont Futabayama puisse être fier, et qui puisse devenir un jour un yokozuna dont Futabayama puisse être fier.

Azumafuji Kinichi

Né à :	Taito-ku, Tokyo
Né le :	28 October 1921
Patronyme :	Kinichi Inoue
Shikona :	Azumafuji
Heya :	Fujigane, Takasago
Débuts sur le dohyo :	Basho de janvier 1936
Débuts en Juryo :	Basho de janvier 1942
Débuts en Makuuchi :	Basho de mai 1943
Dernier basho :	Basho de septembre 1954
Rang le plus haut atteint :	Yokozuna
Nombre de basho en makuuchi :	31
Scores en Makuuchi :	261 victoires, 104 défaites, 1 nul, 1 indécis, 54 kyujo
Pourcentage de victoires :	71.50%
Nombre de yusho en makuuchi :	6
Prix :	Aucun
Taille :	179 cms
Poids :	178 kgs
Techniques favorites :	yori
Toshiyori :	Nishikido (quitte l'Ozumo en décembre 1954)
Mort:	30 July 1973